

Rédacteur : M. l'Abbé PROVANCHER.

## QUESTIONS ET REPONSES.

Nous recevons de l'un de nos correspondants, grand amateur d'histoire naturelle, un envoi de ses chasses de l'automne dernière, accompagné de la lettre qui suit.

Rigaud, 2 avril 1890.

Cher Monsieur,

Je vous envoie, un peu tard, je l'avoue, les quelques *Helix albola-labris* que j'ai sous la main; j'espère en trouver davantage au printemps. J'y joins quelques autres spécimens que vous voudrez bien me déterminer.

Je vous envoie aussi une cinquantaine d'insectes dont je n'ai pu trouver les noms. Les Lampyrides et leurs voisins sont en particulier, pour moi, pleins d'obscurité. Si parmi ces insectes il s'en trouve que vous n'avez pas dans votre collection, je vous prie de les accepter.

Depuis que le soleil du printemps nous réchauffe un peu, nos fenêtres se remplissent de mouches grises. Ces mouches se réveillent après quelques mois d'engourdissement, nous les avons vues disparaître à l'automne; sont-elles bien les mêmes que les mouches de maison si communes en été?

Ces jours derniers nous avons eu une petite discussion à propos d'eau d'érable. Quelques uns de nos savants prétendent que l'eau d'érable, donnant le sucre, est un liquide qui a passé l'hiver dans l'arbre; d'autres veulent au contraire que cette eau soit puisée à mesure par les racines de l'arbre. Lesquels ont raison? Je suis pour les derniers, mais nous sommes souveurs d'attendre votre jugement,